n'osons rien affirmer de certain, en dehors de la croyance des grands thélogiens et des écrivains pieux et doctes.

Marie fut-elle prophétesse?

Bien des fois nous avons entendu, sur notre terrain béni du Cap, le chant solennel du *Magnificat*: et il nous semble que si prophétie a jamais été réalisée, c'est bien celle que Marie faisait en parlant d'elle-même: « Et voici que toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

La prophétie est le don lumineux d'éclairer le présent et de percer les ombres de l'avenir,

Le présent la Sainte Vierge le pénètre, elle comprend les profonds mystères de sa vie et de celle du Christ et, levant son regard sur l'horison lointains des siècles à venir, elle se voit couronnée de gloire, d'amour et d'honneur. Elle entend déjà les immenses clameurs de tous les âges la proclament bienheureuse entre toutesles femmes. Aussi les Pères lui ont-ils reconnu ce don de prophétie manifesté avec éclat dans son Magnificat : « Un seul et même artiste, l'Esprit de Dieu, touchait les âmes d'Elizabeth et de Marie, comme deux lyres amies. Elizabeth proclamait Marie bienheureuse.... et Marie se donnait la même louange ; ou plutôt c'est le Saint-Esprit, survenu en elle, qui, prophètisant par sa bouche virginale disait : vous n'ètes pas seule à me nommer bienheureuse, car voici que désormais toutes les générations m'appelleront ainsi. Je vous le demande, où est la génération qui, depuis cette époque, n'a pas nommée bienheureuse la Vierge inconnue de l'homme, mais enceinte de Dieu par l'opération du St.-Esprit? La parole prophètique a précédé et l'évènement à prouvé que cette parole était le vérité même. »

Disons un dernier mot sur la grâce du discernement des esprits, du don des langues et de l'interprétation des discours.

Le discernement fait connaître, à celui qui en est doué, le repli du cœur et en découvre les pensées les plus secrètes. Ou encore c'est cet instinct du St.-Esprit en vertu duquel on distingue en soi-même ou dans les autres, de quel principe procè-